



Une nouvelle année sous le signe du combat de classe !

Depuis un certain nombre de semaines, et tout particulièrement à la veille des fêtes, des centaines de milliers de travailleurs se sont lancés dans des mouvements de grèves pour exiger des augmentations de salaire : dans l'agro-alimentaire, chez Leroy Merlin, Carrefour, Séphora, à la FNAC, mais aussi à la SNCF, dans la métallurgie ou dans la chimie... Le patronat -qui se fait discret sur les dividendes faramineux (52 Mds d'euros) distribués aux actionnaires des entreprises du Cac 40- a souvent été obligé de lâcher. Même s'il n'hésite pas, par ailleurs, à recourir à la répression contre les militants combattifs.

Les mobilisations se poursuivent ce mois de janvier

Ça craque dans de nombreuses entreprises et services. Parce que les salaires ne permettent plus de faire face aux prix qui flambent (essence, chauffage, alimentation, mutuelles...) et que les conditions de travail deviennent de plus en plus dures. Parce que la gestion de l'épidémie par un gouvernement, qui a soi-disant toujours tout prévu, rend la vie de plus en plus compliquée. Parce que ses provocations, son arrogance et son mépris sont de plus en plus mal supportés. Parce qu'après avoir mis à plat le système de santé publique -qui n'a pas attendu l'épidémie pour être au bord de l'implosion-, il est en train aujourd'hui de donner le coup de grâce à l'Education nationale !

De nombreuses grèves sont annoncées

Elles continuent dans la fonction publique territoriale où les catégories les plus exposés et les plus précaires (éboueurs, animateurs, ...) devront rendre des congés et travailler plus longtemps pour des salaires toujours aussi bas. Le **11**, ce sont les travailleurs de la santé et de l'action sociale qui disent que la situation n'est plus supportable, ni pour eux, ni pour les usagers. Le **13**, ce sont les syndicats d'enseignants qui appellent à la grève. Pour crier stop à la multiplication des protocoles lancés à la dernière minutes, au manque de moyens chronique, à la désorganisation totale qui pèse sur les enseignants et les familles et met en jeu la scolarité des enfants. Le **27**, les confédérations de travailleurs et les syndicats d'étudiants et lycéens appellent à une journée nationale de grève et de manifestation. Soyons nombreux dans la rue, ce jour-là, pour exiger tous ensemble : « **Augmentez les salaires, les pensions, les allocations, pas les actionnaires !** » et dire : « **Le mépris, l'autoritarisme, les provocations ça suffit !** »

Ce climat de luttes sociales et politiques est appelé à se développer

La mobilisation est plus que jamais à l'ordre du jour, tout comme la solidarité avec ceux qui se battent et la vigilance pour soutenir ceux et celles qui sont harcelés, poussés vers la sortie, parce que combattifs. Ces combats s'inscrivent dans une vague de mobilisations sociales et politiques, qui se développent dans de nombreux pays (USA, Turquie, Inde, Afrique...) où les travailleurs et les masses populaires sortent dans les rues contre la vie chère, pour des augmentations de salaires, pour le droit de se syndiquer, contre l'exploitation et la domination. Ces mouvements nous encouragent dans notre combat contre le système capitaliste-impérialiste.

Parti Communiste des Ouvriers de France

Janvier 2022

Solidarité avec les travailleurs de la santé et de l'action sociale !

Le gouvernement divise pour détourner la colère populaire

Nous le constatons tous. Macron essaye de détourner la colère populaire contre les non vaccinés, en estimant qu'il va les « emmerder » jusqu'au bout. Il veut faire oublier que lui et son gouvernement sont responsables de la fermeture de 25.000 lits depuis 2017, que les structures médico-sociales sont sous-dotées en moyens alors que leurs besoins explosent.

Après deux années de crise sanitaire, la situation des structures de santé et médico-sociales sont pressurées, les personnels épuisés et toujours sous-payés. Le gouvernement a tenté de les diviser entre ceux qui ont eu la « prime Ségur » et ceux qui ne l'ont pas eue. En vain, la colère est toujours là et elle est légitime car Macron et son gouvernement n'ont en rien transformé leurs conditions de travail. Au contraire, celles-ci se dégradent au fil des plans blancs, de l'imposition de la vaccination obligatoire, de personnels non remplacés car ils n'en peuvent plus, car ils refusent le vaccin, ou parce qu'ils sont positifs au COVID ou cas contacts (quand d'ailleurs on ne leur dit pas de revenir sur leurs lieux de travail). Ce sont aussi les besoins qui explosent, car sans moyens supplémentaires ce sont tous les patients qui en subissent leurs effets, qui voient leurs soins repoussés ou leurs pathologies ne pouvant pas être prises en charge ou apaisées.

Clairement, c'est ce gouvernement, qui ne lésine jamais en moyens pour financer l'industrie pharmaceutique, renflouer le capital, qui est responsable des pénuries de moyens et de personnels dans la santé publique et dans les métiers au service de la personne et de l'humain. C'est pourquoi nous encourageons à soutenir les mobilisations pour obtenir davantage de moyens pour la santé, l'hôpital, l'action sociale ; plus de personnels, des augmentations de salaires pour tous ces travailleurs, « premiers de corvées ».

La défense de la santé publique, un combat populaire et de classe

La destruction des moyens dans les structures de santé est une attaque envers les travailleurs et les masses populaires. Les plus riches, en payant, trouveront toujours des structures pour se faire soigner. Le forfait « patient urgences » entré en vigueur au 1^{er} janvier 2022 en est l'exemple typique. Tout passage aux urgences non suivi d'une hospitalisation sera désormais facturé 19,61 euros. Il sera remboursé pour ceux qui ont des mutuelles. Les patients sans mutuelle (toujours les plus pauvres !) seront donc pénalisés. C'est pourquoi nous devons réagir collectivement, **montrer notre solidarité aux personnels soignants, et en même temps revendiquer la gratuite d'accès aux services de santé.**

Pour nous contacter, consulter nos prises de positions, vous abonner :

www.pcof.net

La Forge 15 Cité Popincourt 75011 PARIS

Sur Facebook :

facebook.com/PartiCommunistedesOuvriersdeFrance/

Adresse locale :

